Journal Suisse de la Pêche

Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

Le chevaine – un délice sous-estimé

Un regard inhabituel sur le poisson de l'année 2021

De la nourriture pour chats à "bourré d'arêtes", ainsi s'exprime le mépris culinaire à l'encontre du chevaine. A tort - correctement préparé, le poisson de l'année est un délice.

Plutôt que se reposer de plus en plus sur les poissons importés de l'étranger, la FSP veut franchir le seuil de blocage pour favoriser la capture et la valorisation des poissons de la famille des Cyprinidés. Car le chevaine, qui appartient à cette famille, peuple les eaux suisses - des rivières du centre du pays comme l'Aar et le Rhin, jusqu'aux petits ruisseaux de prairie dans les vallées alpines. Comme tous les poissons blancs, le chevaine est pourvu de nombreuses arêtes, ce qui signifie qu'il faut être un connaisseur pour pouvoir déguster cette délicatesse. En 2021, la FSP organisera divers webinaires avec des démonstrations de cuisine par des grands chefs.

Les poissons blancs délaissés

Bien que le chevaine semble mieux supporter que la truite & Cie. la détérioration des conditions de vie dans les

« Le chevaine est aujourd'hui une sorte de symbole face à la perte de biodiversité ! »

Vin

La délicieuse chair du chevaine se marie bien avec le vin dédié au poisson de l'année, un assemblage exclusif de blancs - AOC Valais, de la Cave du Rhodan à Salgesch. Il peut être commandé dès maintenant sur : www.sfv-fsp.ch

Le chevaine poisson de l'année 2021

Noms :	allemand Döbel ou Aitel; italien Cavedano; anglais Chub
Distribution :	dans toute la Suisse
Taille :	sexuellement mature dès 25 cm, peut atteindre 60 cm, au maximum 75 cm
Age :	jusqu'à 20 ans
Statut :	non menacé, largement répandu et souvent aussi dans les eaux écologiquement fortement dégradées

eaux suisses, il ne revêt aucune importance pour la pêche professionnelle dans notre pays et n'apparaît guère dans les statistiques de captures des pêcheurs amateurs. Les Cyprinidés sont beaucoup moins appréciés dans la cuisine suisse que dans d'autres pays européens.

Repenser "local et saisonnier"

Cela n'a pas toujours été le cas et pourrait être lié à notre prospérité et à la disponibilité du poisson tout au long de l'année. 95 % de tout le poisson consommé en Suisse est importé, dont une grande partie est du poisson de mer, le plus souvent déjà sous forme de filets. Un changement des mentalités est en cours : les aliments de saison et locaux sont de plus en plus demandés. Les considérations écologiques (surpêche) et énergétiques (moyens de transport) jouent un rôle de plus en plus important, notamment pour la consommation de poisson. Pour le pays enclavé qu'est la Suisse, le potentiel de poissons sauvages issus des eaux locales est limité. Actuellement, relativement peu d'espèces de poissons sont exploitées commercialement, à savoir la perche, le corégone et le brochet. Les poissons blancs et le poisson fumé ont sombré dans l'oubli. En plus du chevaine, il s'agit de poissons tels que la tanche, la brème, le gardon et l'ablette. La FSP veut soutenir la tendance, d'une part pour que les jeunes pêcheurs suisses profitent des trésors inutilisés à leur portée, et d'autre part, pour ancrer plus fortement et de manière sympathique, le thème des poissons et des eaux auprès de la population.

Le chevaine comme symbole !

En tant que poisson de l'année, la FSP assigne au chevaine (Squalius cephalus) la tâche importante de secouer la population : le chevaine est un as "privilégié" de la survie. Mais la plupart des autres poissons souffrent de la dégradation des milieux aquatiques, du réchauffement climatique et des oiseaux piscivores. Si nous ne parvenons pas à améliorer les conditions de vie des poissons suisses, de nombreuses populations seront dans une situation désastreuse. En tant que l'un des rares poissons encore viable et qui surpasse les autres espèces, le chevaine nous montre déjà ce qui arrivera si nous ne commençons pas immédiatement à résoudre activement les problèmes dans et au bord de nos eaux. Ainsi, le chevaine est aujourd'hui une sorte de symbole face à la perte de biodiversité.

Sarah Bischof

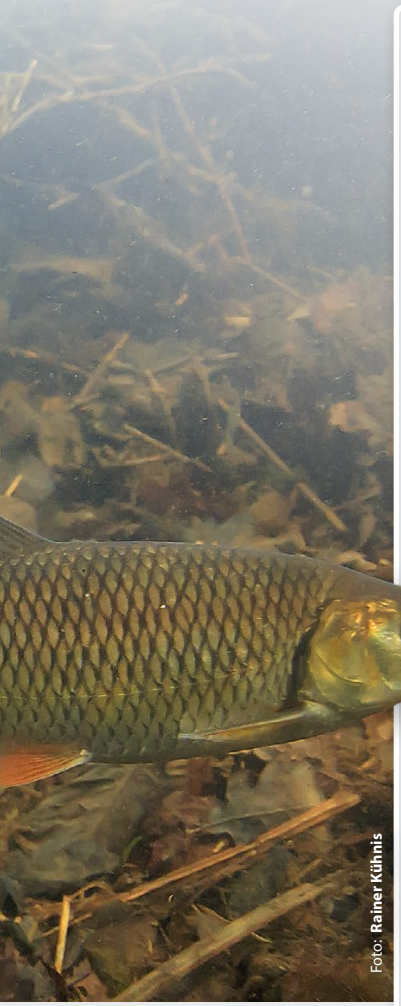


Foto: Rainer Kühnis

7 messages à la population et aux politiques

Le chevaine agite un doigt réprobateur en direction de la population et des politiciens et menace que nos milieux aquatiques échappent à tout contrôle. En tant qu'ambassadeur de la FSP, le chevaine a fait les demandes suivantes aux politiciens et à la population ... dans sa propre langue :

1. «Investissez rapidement et à grande échelle dans la renaturation de nos cours d'eau !»
2. « Stoppez l'utilisation excessive de l'énergie hydraulique aux dépens des milieux aquatiques vitaux !»
3. « Empêchez la pollution des eaux par le lisier, les pesticides et les produits chimiques !»
4. « Luttez contre la crise climatique, car les eaux chaudes tuent les poissons qui aiment les eaux fraiches !»
5. « Réduisez les maladies dues aux agents pathogènes qui prolifèrent suite au réchauffement des eaux !»
6. « Protégez les espèces de poissons menacées contre la prédation des oiseaux piscivores !»
7. « Luttez contre les espèces invasives qui colonisent les habitats des poissons indigènes! »

2021 – une année importante p

Administrateur

Cet automne, le poste d'administrateur connaîtra un changement historique. L'ancien administrateur Philipp Sicher prendra sa retraite après des décennies d'engagement inlassable. Son successeur, David Bittner, prendra ses fonctions le 1er octobre 2021.

Cormorans

Les effets funestes des oiseaux piscivores doivent être résolus dans l'année en cours. Le point central et essentiel de ces efforts réside dans notre grande préoccupation pour la survie des espèces de poissons menacées, en particulier l'ombre. En 2021, il y aura d'une part le recours contre la décision du conseil d'État de Schaffhouse d'interdire le tir de cormorans dans la réserve d'oiseaux d'eau de Stein am Rhein. D'autre part, il s'agira de définir notre positionnement fondamental dans les actions de régulation face à l'augmentation du nombre de cormorans et la menace qui en découle pour les populations de poissons. L'équipe de compétence de la FSP s'efforcera d'élaborer des propositions de solutions concrètes quant à la manière dont la pêche et la protection des oiseaux peuvent faire vivre leurs intérêts respectifs de manière satisfaisante à l'avenir.

Votation populaire

La Suisse est confrontée à une campagne référendaire explosive et très émotionnelle. Il s'agit de la qualité de l'eau pour les humains et les animaux. Le 13 juin 2021, la population suisse votera sur les initiatives concernant l'eau potable et les pesticides. La Fédération Suisse de Pêche et ses fédérations cantonales ont jusqu'à ce jour fait preuve d'une grande sympathie pour les deux initiatives populaires et ont également participé à leurs collectes de signatures. Au cours du débat parlementaire, la FSP, avec d'autres organisations, a été favorable à un contre-projet fort et crédible. Malheureusement, le lobby des agriculteurs a guerroyé effrontément dans les deux chambres du Parlement et a empêché cette solution par tous les moyens. La FSP a toujours clairement indiqué que sans un contre-projet fort, les pêcheuses et pêcheurs soutiendront les deux initiatives. Ce qui est en jeu ici n'est rien moins que de l'eau potable pour les humains et des milieux aquatiques permettant à la flore et la faune d'y prospérer. Une chose est claire : nous devons enfin mettre un terme à l'utilisation excessive des pesticides. Nous sommes restés des spectateurs depuis trop longtemps. Un engagement fort de la part des pêcheuses et des pêcheurs avant le passage aux urnes est inéluctable !

pour le poisson, la pêche et la FSP

Force hydraulique

En 2020, la présidente de la Confédération suisse, Simonetta Sommaruga, a invité toutes les parties intéressées à une table ronde afin de répondre à la question : "Quelle contribution l'hydroélectricité doit-elle ou peut-elle apporter à la transition énergétique de 2050 ? Lors de cette table ronde, des critères, des bases de décision et des critères d'exclusion pour toute utilisation supplémentaire des eaux dans des endroits spécifiques doivent être négociés. La situation initiale a déjà montré qu'il s'agit d'une tâche herculéenne que de rapprocher "sous un seul chapeau" les intérêts de la protection et de l'utilisation des eaux. Après le lancement de la table ronde, les experts sont maintenant en train de d'élaborer des pistes de solutions négociées. La FSP est un partenaire important dans ce processus.

Journée des poissons

La Journée suisse des poissons aura lieu le samedi 28 août 2021. Sous la devise "Les poissons ont besoin de biodiversité", l'objectif est de travailler avec les fédérations cantonales et les sociétés de pêche afin de sensibiliser le public aux questions relatives aux poissons. La FSP fournira aux fédérations et sociétés cantonales des informations de base sur cinq thèmes choisis et leur apportera un soutien important pour le lancement de la manifestation. Si les fédérations et les sociétés cantonales, ainsi que notre faîtière suisse, se mettent au travail avec enthousiasme, la Journée des poissons marquera des points auprès de la population dans le cadre d'une campagne suscitant la sympathie.

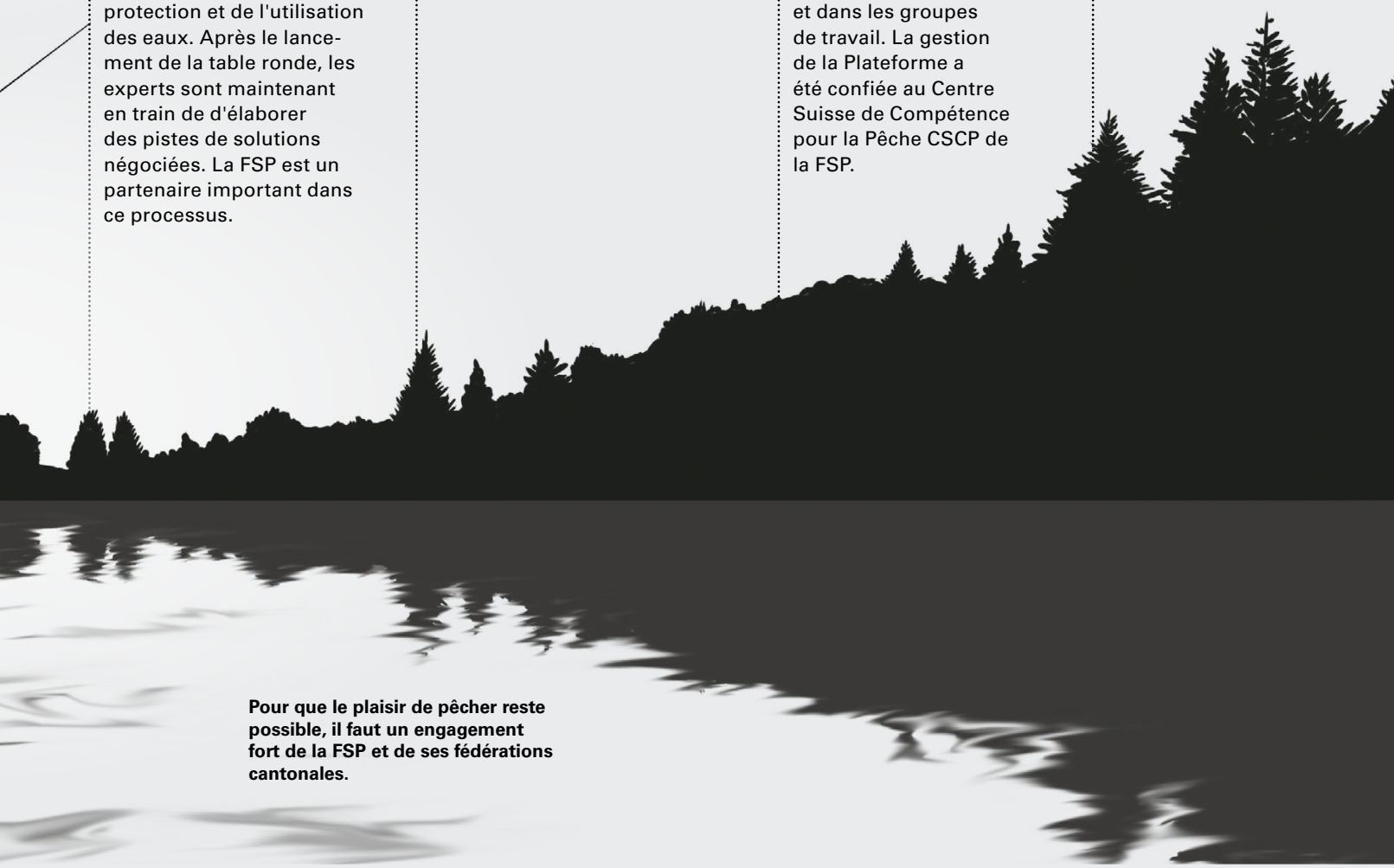
Pêche lacustre

La plupart des lacs connaissent une diminution des prises. Que faut-il faire ? Quelles sont les perspectives pour la pêche (professionnelle) ? Afin de clarifier ces questions et développer des mesures, la Plateforme des pêches lacustres a été fondée sous les auspices de la Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche CSF en 2020. Cette année, le travail de fond décisif commencera dans des groupes de travail dédiés. La FSP est représenté à la fois dans le comité directeur et dans les groupes de travail. La gestion de la Plateforme a été confiée au Centre Suisse de Compétence pour la Pêche CSCP de la FSP.

Crise climatique

Les travaux sur le projet "Impacts du changement climatique sur la pêche" entreront dans une phase décisive en 2021. Le projet a été lancé par le Centre Suisse de Compétence pour la Pêche CSCP suite à la canicule de l'été 2018 et est soutenu financièrement par l'Office fédéral de l'environnement. La FSP est représentée dans divers sous-projets et groupes de travail.

Kurt Bischof



Pour que le plaisir de pêcher reste possible, il faut un engagement fort de la FSP et de ses fédérations cantonales.

Aquaculture ? Non merci !

Les pêcheurs professionnels du lac de Constance ripostent

Une lutte acharnée pour la population de poissons du lac de Constance.

Les prises dans le lac de Constance sont au plus bas, la situation des pêcheurs professionnels est en danger. La solution ne réside pas dans l'augmentation des nutriments et un projet d'installation d'aquaculture dans le lac est combattu.

Alors que 600 tonnes de corégones ont été pêchées par les pêcheurs professionnels en 2010, le chiffre pour 2020 n'est que de 55 tonnes. Sur le lac de Constance, les pêcheurs professionnels sont en alerte rouge. "La pêche seule n'est plus rentable", déclare le pêcheur professionnel Reto Leuch, qui doit également pratiquer l'agriculture pour survivre. Il ne fournit que des restaurants sélectionnés qui veulent du corégone du lac de Constance et en payent le prix fort.
Cependant, tous les restaurants du lac de Constance ne sont plus prêts à faire de même : dans certains établissements, les touristes se voient proposer du corégone du Canada, d'Irlande ou de Pologne comme poisson du lac de Constance - même s'il n'est que transformé localement.

Pourquoi ce déclin du poisson ?

Depuis dix ans, les pêcheurs capturent beaucoup moins de poissons dans le lac de Constance que ceux qui sont consommés autour du même lac. Un facteur important est la forte baisse de la teneur en phosphore de l'eau du lac, qui provoque à son tour de graves effets sur les peuplements piscicoles. Une réaction en chaîne s'amorce : sans phosphore, pas d'algues. Sans algues, pas de daphnies (puces d'eau) et sans daphnies, pas de corégones.

Pourquoi ce manque de phosphore ?

L'efficacité des stations d'épuration des eaux usées permet d'obtenir une eau plus propre mais aussi moins de nutriments. Comme les nutriments manquent, les poissons sont moins nombreux. C'est là que commence le dilemme : la pêche contre l'eau potable. Et des voix critiques demandent à juste titre s'il serait légitime de mettre en danger la qualité de l'eau potable de millions de personnes pour le bien de quelques dizaines de pêcheurs. Après tout, l'eau potable est pompée du lac de Constance vers des millions de foyers allemands jusqu'à Stuttgart. Cependant, ce n'est pas seulement la qualité de l'eau qui réduit les revenus des pêcheurs professionnels. Les espèces envahissantes telles que la moule Quagga ou l'épinoche, qui ont proliféré excessivement ces dernières années, dévorent littéralement la nourriture des corégones et des perches.

Des installations d'élevage controversées

Pour compenser le déclin des poissons, une coopérative allemande veut édifier une aquaculture de Corégones dans le lac à Überlingen - cette solution est très controversée. La majorité des biologistes et des écologistes sont contre les aquacultures en enclos de filets. Ils craignent la transmission de maladies des animaux d'élevage aux animaux sauvages, que trop de nutriments finissent dans le lac et que les animaux d'élevage s'échappent, se mélangent aux populations sauvages et détruisent ainsi le précieux pool génétique naturel.

Les pêcheurs professionnels ripostent

En octobre 2020 s'est tenue une énorme action de protestation contre ces enclos en filets. Co-organisée par les pêcheurs professionnels et le président de leur association Reto Leuch, elle a fait beaucoup de bruit : plus d'une centaine de bateaux de pêcheurs professionnels d'Allemagne et de Suisse ont manifesté contre de projet d'élevage de poissons. Les pêcheurs ripostent parce qu'ils craignent les conséquences imprévisibles pour l'écosystème et la santé des poissons sauvages du lac de Constance. Ils redoutent également une mise en danger de l'eau potable. Seules les aquacultures modernes en circuit fermé, telles que celles de Birsfelden (BL) ou de Rarogne (VS), sont préconisées. En cette année 2020 marquée par le Coronavirus, une petite lueur d'espoir est apparue pour les pêcheurs professionnels : après des années de baisse, en 2020 les prises ont légèrement augmenté pour la première fois, mais sont restées à un faible niveau.

Sarah Bischof

Agenda FSP

10.4.2021
Conférence des présidents FSP
Lieu à définir

12.6.2021
Assemblée des délégués FSP
Lieu à définir

28.8.2021
Journée des poissons
Toute la Suisse

Impressum

Fédération Suisse de Pêche
Rédaction/Production : Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Tél. : 041 914 70 10

www.sfv-fsp.ch